

“ Paris, 23 mai.

“ Mon cher ami,

“ Depuis quelque temps, je m'étais aperçu que mes croyances religieuses et la façon très nette et très énergique dont je les affirme semblaient être un inconvénient aux yeux de quelques-uns des membres influents de la Patrie Française. Or, mercredi dernier, veille du jour où un certain nombre de députés, à qui la Ligue a prêté son concours pendant les élections, devaient se rassembler, pour la première fois, dans nos bureaux, afin de former un groupe parlementaire, vous-même m'avez prévenu que ma seule présence dans cette réunion serait considérée comme un danger par quelques-uns de nos amis qu'épouvante, bien à tort, selon moi, le reproche absurde de cléricisme.

“ Tel n'est pas votre avis personnel, je le sais. Vous êtes moins prudent et plus libéral, et vous laissez à M. Homais la ridicule terreur du “ spectre noir.” Mais il m'est impossible, vous le comprenez, de rester plus longtemps président d'honneur d'une compagnie qui me bannit de ses conseils, et je me hâte de vous donner ma démission.

“ Depuis trois ans que je combats à vos côtés pour obtenir une République purifiée et meilleure, une France plus fière et plus libre, j'ai pris l'habitude de faire des sacrifices, et je ne m'étonne pas aujourd'hui d'être si mal récompensé de mes efforts, qui furent tout à fait désintéressés, j'ose le dire, et qui n'ont peut-être pas été inutiles.

“ Ah! que nous sommes loin de nos débuts, quand la Ligue ouvrait largement ses bras à tous les bons Français! Que nous sommes loin de ces belles réunions que nous présidions ensemble et dans lesquelles, vous vous en souvenez, j'ai si souvent confessé ma croyance, aux applaudissements des véritables amis de la liberté de penser!

“ Je me retire donc. J'emporte un trésor d'estime et d'admiration pour vos vertus civiques et votre incomparable talent d'orateur et d'écrivain; je garde aussi un bien cher souvenir à ceux de nos jeunes amis qui m'entourèrent d'un affectueux respect. Mais je constate définitivement que mon caractère est incompatible avec la vie politique et ses basses combinaisons.